

Les camps de Tavannes (1930 – 1969)

Un lieu de réflexion annuelle sur les grands problèmes contemporains

Durant quarante ans, le **Camp de Tavannes** des Unions chrétiennes est un événement dont l'audience dépasse largement les cercles de la jeunesse protestante du Jura.

Organisé chaque année à fin janvier, il rassemble plusieurs centaines de participants. D'abord réservé uniquement aux jeunes hommes, il s'ouvre aux jeunes filles au milieu des années cinquante.

Le programme s'articule autour d'une grande conférence publique, qui se déroule le samedi soir ou le dimanche après-midi. Auparavant, les campeurs participent à des travaux catéchétiques de groupe, assistent au culte dominical, à un film et, parfois, à une pièce de théâtre. Des conférenciers de renom font le déplacement de Tavannes.



*Le Temple de Tavannes en 1930
(Collection Rémy Prêtre)*

LE DOSSIER :

Les origines : de Saint-Imier à Tavannes

Tavannes dans les années trente

L'animation de jeunesse au sein de l'Eglise

De grands conférenciers à l'affiche

Choix des thèmes : audace et perspicacité

Menace nucléaire et tiers-mondisme

Cinéma, théâtre et negro spirituals

À ses origines, le Camp de Tavannes est exclusivement consacré à l'étude de la bible. Peu à peu, il devient un grand week-end de réflexion sur les problèmes contemporains (racisme, islam, énergie atomique, aide au développement, défense militaire, biologie, etc.) et ouvre des fenêtres sur le monde (construction de l'Europe, Chine, Japon, Afrique, etc.)

Dans le choix des thèmes et des intervenants, les organisateurs font souvent œuvre de pionniers. Ils cherchent à établir une synthèse entre la vie dans la cité et la foi chrétienne, plaçant leurs espoirs dans une meilleure collaboration fraternelle entre les peuples.

Le Camp de Tavannes disparaît au début des années septante, avec les grandes remises en question issues de la contestation soixante-huitarde.

Durant la même époque, les Unions chrétiennes organisent aussi le **Camp de Moutier**, plutôt consacré aux arts, à la culture et aux loisirs (Alain Bombard et Hugo Koblet y prennent part), ainsi que le **Camp paysan de Corgémont**, qui permet d'aborder différents aspects de la politique agricole (les futurs conseillers fédéraux Roger Bonvin et Paul Chaudet y donnent des conférences).

Sources :

La Vie protestante 1943-1969, Fonds Église réformée jurassienne, Mémoires d'Ici

Fonds de l'Église réformée jurassienne, Mémoires d'Ici

Fonds Unions chrétiennes de jeunes gens Saint-Imier, Mémoires d'Ici

Courrier de la Vallée de Tavannes, Mémoires d'Ici

Notices biographiques dans le Dictionnaire du Jura (www.diju.ch) et le Dictionnaire historique de la Suisse (www.dhs.ch)



Les origines : de Saint-Imier à Tavannes

En 1928, 250 membres des Unions chrétiennes du Jura, de Berne et de Bâle se réunissent durant un week-end à Saint-Imier pour approfondir leur foi. Ils imitent en cela leurs homologues neuchâtelois et vaudois qui pratiquent déjà ce type de séminaires depuis quelques années. Les discussions sont animées par des pasteurs de la région, comme Jean Besson ou Alexandre Morel.

L'expérience est répétée l'année suivante à Saint-Imier. Le pasteur Robert Gerber se joint aux organisateurs. Charles Béguin, animateur des Unions chrétiennes neuchâteloises et jurassiennes de 1920 à 1949, y joue un rôle moteur.

14^{me} année N° 2

BULLETIN MENSUEL

de l'Union Chrétienne de Jeunes Gens de St-Imier

Rédaction: Comité de l'Union Bulletin subventionné par
le produit des annonces et par
des dons volontaires.
Administ. et expédit.: M. Durand, Soleil 23

Programme de février 1929

Mardi	5	Etude biblique , introducteur: M. Ch. R.
»	12	Causerie par M. le pasteur Porret.
»	19	Causerie par M. W. S.
»	26	Répétition de chant et préparation de „Notre St-Imier“.

Les 2 et 3 mars prochain: **„Camp de St-Imier“**
Unionistes, préparons dès maintenant cette belle rencontre
par notre zèle ardent et nos prières

En 1930, le Camp se déplace à Tavannes. Le thème retenu est *Un christianisme conquérant*. La carte de fête se vend au prix de deux francs et des chambres sont réservées chez l'habitant pour les participants qui ne peuvent pas rentrer chez eux le samedi soir. Après les conférences, les « campeurs » se réunissent par groupes d'une vingtaine, sous la conduite d'un aîné, pour approfondir les points soulevés et pour adopter des résolutions. Dans les communiqués de presse, les participants sont présentés comme « l'élite de notre jeunesse jurassienne ». L'année suivante, les organisateurs font appel à un conférencier extérieur, le professeur Auguste Lemaître, de la Faculté de théologie de Genève.

En 1932, le Camp s'ouvre pour la première fois à un problème d'actualité : *La crise économique*. Il donne la parole à un représentant du monde patronal, à un chômeur, à une mère de famille et à un pasteur. Le but du débat est de chercher comment faire face à la situation, comment tenir et comment tirer profit des circonstances.

Samedi 25 et dimanche 26 janvier 1930. Camp de Tavannes

Samedi	Programme: Un christianisme conquérant	Dimanche
15 h. 30. Une certitude... (Celle que la Bible donne quand on la lit). Charles Béguin, agent.	8 h. 30. Recueillement.	9 h. 30. Culte: prédication Hermann Ecuyer, sujet: L'impossible passivité.
16 h. 15. Demi-heure de musique (violon, piano et chant).	12 h. Dîner.	13 h. 30. Séances par groupes de discussion.
16 h. 45. ...à propager. (Nos méthodes) Jules Vincent, pasteur à Lausanne.	15 h. Séance générale. Résolutions. La voix des groupes.	16 h. Sainte-Cène, présidée par X. Altermatt.
18 h. Souper à la vaumarcusienne.		
19 h. 30. Séances par groupes de discussion.		
21 h. 15. Musique.		

Prix fr. 2.— pour l'ensemble. Les unionistes s'inscrivent auprès du président.
Amis, préparons dès maintenant cette belle rencontre par notre zèle ardent et nos prières.

(Fonds Unions chrétiennes de jeunes gens de Saint-Imier, Mémoires d'Ici)



Tavannes dans les années trente

Lorsque le camp annuel de la jeunesse protestante s'installe à Tavannes, en 1930, la localité compte 3'355 habitants. Son assise économique repose sur une grande entreprise, la Tavannes Watch et sur plusieurs petits ateliers d'horlogerie et de mécanique (Brenzikofer, Droz, Haenni, Monnard, Zampa, etc). Par sa superficie et sa capacité de production, Tavannes Watch est alors l'une des plus grandes entreprises horlogères de Suisse.

La croissance démographique nécessite la construction d'un nouveau collège, mis en chantier en mai 1930. La communauté catholique inaugure sa nouvelle église en octobre de la même année.



Tavannes en 1930 (Fonds Flotron, Mémoires d'Ici)

La crise économique mondiale commence à déployer ses effets. Des chômeurs sont occupés sur le chantier de la nouvelle route du versant sud de Pierre-Pertuis, longue de deux kilomètres, qui est inaugurée en 1932.

La vie culturelle s'articule autour du Cercle démocratique, qui propose de fréquentes conférences, et du cinéma Royal, où les films sont projetés sur un écran de 30 mètres carrés, à l'époque le plus grand de Suisse.

Tavannes chef-lieu de district ?

En 1930, le canton de Berne compte trente districts, dont sept forment le Jura — Courtelary, Delémont, Franches-Montagnes, Laufon, La Neuveville et Porrentruy. Le district de Bienne est bilingue. Pour rendre l'administration moins coûteuse, une réorganisation est envisagée.

En 1934, une commission du Grand Conseil examine le projet du Conseil-exécutif de réduire à quinze le nombre des districts du canton de Berne. Pour le Jura, cette réforme prévoit le découpage suivant :



- un district formé de la vallée de Tavannes, du vallon de Saint-Imier jusqu'à Péry, du Petit-Val et de la Courtine ;

- un district regroupant les Franches-Montagnes, l'Ajoie et le Clos-du-Doubs ;

- un district réunissant le district de Delémont, Moutier, le Grand-Val, la partie du district de Moutier dite Sous-les-Roches et le Laufonnais ;

- l'incorporation de La Neuveville, de la Montagne de Diesse, d'Orvin et de la Baroche au district de Bienne.

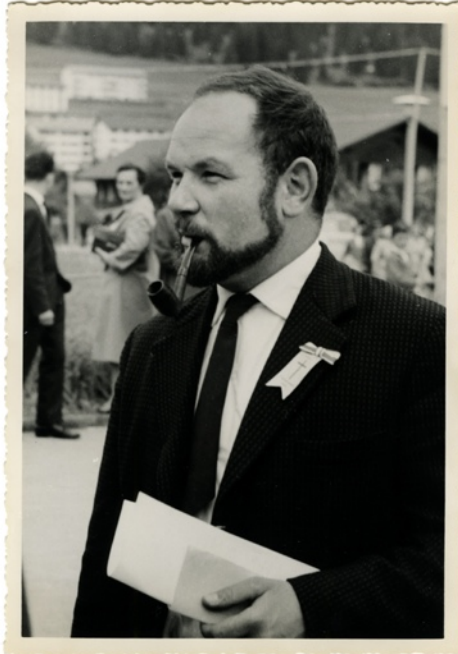
Courrier de la Vallée de Tavannes, jeudi 27 décembre 1934

Tavannes et Courtelary sont pressentis pour devenir le chef-lieu du nouveau district dont ces deux communes font partie. Sa situation géographique et son essor économique confèrent une légitimité aux prétentions tavannoises.

Ce projet suscite de vives réactions d'hostilité dans l'ensemble du canton, tout au long de l'année 1935. En septembre, le Grand Conseil le rejette définitivement. On ne reparlera jamais plus de Tavannes chef-lieu de district.



L'animation de jeunesse au sein de l'Église



Philippe Roulet lors du Rassemblement protestant jurassien, Tramelan 1960. (Fonds de l'Église réformée jurassienne, Mémoires d'Ici)

Jusqu'en 1944, l'Église réformée confie le ministère de la jeunesse à un pasteur assumant parallèlement la charge d'une paroisse. Pierre Étienne, de Porrentruy, est le dernier à l'exercer sous cette forme.

L'idée de créer un poste entièrement consacré à la jeunesse émerge à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La commission de jeunesse est alors présidée par Marcel Bindit, futur préfet de Moutier. En mai 1943, lors du Synode d'arrondissement du Jura, à Tramelan, il plaide pour la création d'un poste d'animateur de jeunesse à plein temps. Dès 1943, *La Vie protestante* donne la parole à différentes personnalités pour évoquer les rapports entre la jeunesse et l'Église. Ainsi, Charles Junod, directeur de l'École normale de Delémont, écrit : « Il faut élever la jeunesse au-dessus d'un matérialisme abject, vers une spiritualité qui n'est pas le fruit du hasard ».

En mai 1944, le Synode d'arrondissement du Jura, qui siège à Court, décide de créer un poste d'animateur de jeunesse malgré les charges financières nouvelles qui en résultent pour toutes les paroisses ; le pasteur Pierre Balmer est nommé à cette fonction. Un poste de secrétaire de jeunesse est également créé.

Grâce à ces ressources humaines supplémentaires, le Camp de Tavannes gagne en notoriété. À Pierre Balmer (1944-1956), succèdent Philippe Roulet (1956-1962) et Gottfried Hammann (1963-1970). Ces trois animateurs de jeunesse parviennent à tisser des réseaux, en Suisse romande comme à l'étranger, qu'ils activent lorsqu'il s'agit de faire appel à un orateur ou de composer un plateau pour un débat.

À la même époque, l'animation de jeunesse organise, entre Noël et Nouvel An, des camps de ski qui rencontrent un grand succès. Placé dans le calendrier un mois plus tard, le Camp de Tavannes est aussi l'occasion de se retrouver pour entretenir l'amitié nouée sur les pistes de ski.

Agenda de l'hiver 1959-60		Jeunesse
5-6 septembre	Camp romand des cheftaines cadettes Assemblée d'automne cadettes	Vaumarcus
12-13 sept.	Cours de cadres I } (groupements Cours de cadres II } aînés)	Sornetan Bienne-Mâche
19-20 sept.		
27 septembre	Tournoi UCJG. Basket	
10-11 octobre	Cours d'adjointes et adjoints I et II	
25 octobre	Assemblée d'automne cadets	
7-8 novembre	Cours de formation pour moniteurs et monitrices des Ecoles du dimanche	Péry
14-15 novembre	CAMP DE JEUNESSE L'architecture au service de l'homme	Moutier
21-22 novembre	Cours d'adjointes et adjoints I et II	
5-6 décembre	Rencontre pour étudiants	
26 déc.-10 janv.	Camps de ski en montagne	
30-31 janvier	CAMP DE TAVANNES La création, l'homme et la fusée	Tavannes

Le programme « Jeunesse » (Fonds Unions chrétiennes de jeunes gens de Saint-Imier, Mémoires d'Ici)



De grands conférenciers à l'affiche

Petit à petit, les organisateurs visent à insérer le témoignage de la foi chrétienne dans l'actualité mouvante. Ils accordent une place importante à la reconstruction des pays dévastés par le conflit mondial. Ils font prendre conscience aux participants que les actions des hommes ne se réduisent pas à des impacts locaux ou régionaux, mais qu'elles ont des implications universelles. De grands conférenciers figurent à l'affiche, comme le théologien Karl Barth en 1947 ou le politologue d'origine allemande Alfred Grosser en 1953.

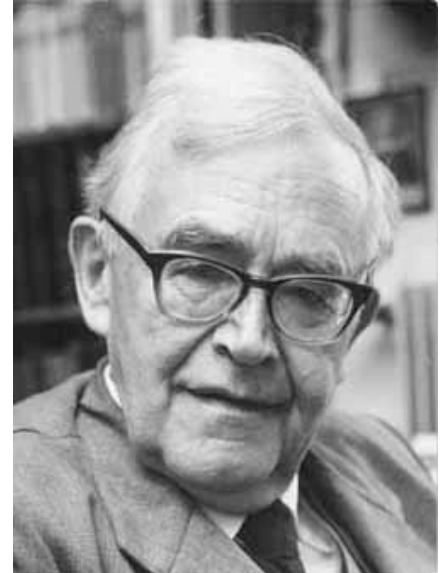


Alfred Grosser est un politologue, sociologue et historien d'origine allemande né en 1925 à Francfort-sur-le-Main. Il a mené une carrière universitaire à Paris et il a tenu une chronique politique au journal Le Monde. À travers ses nombreuses activités, il a œuvré pour la réconciliation et la coopération franco-allemande.

Durant les années soixante, le Camp de Tavannes aborde les grands problèmes contemporains. La formule est rodée : soirée théâtrale le samedi, un film après le culte dominical et une grande conférence publique le dimanche après-midi. Ces différents éléments forment une unité. Alors que la télévision n'est pas encore entrée dans tous les foyers, le succès du Camp dépasse le cadre des Unions chrétiennes pour devenir une manifestation culturelle régionale. Les participants mettent un visage sur des journalistes ou des hommes de radio, comme Charles-Henri Favrod, Georges Rigassi ou Christian Sulser.

Le point culminant du Camp de Tavannes est la venue du Révérend Père Dominique Pire (Prix Nobel de la Paix en 1958), le 25 février 1968. Dans sa conférence, intitulée *L'euphorie dangereuse*, il montre que le développement doit permettre à une population d'adapter et modifier son comportement de manière à pouvoir prendre en main son épanouissement. Selon lui, les intérêts des pays en développement et des pays industrialisés sont les mêmes à long terme. Il exprime le souhait que l'action humanitaire vise à réduire l'assistance et la dépendance des pays dans lesquels elle s'exerce.

Le Père Dominique Pire (1910-1969) fut aumônier de la résistance et reçut le Prix Nobel de la paix en 1958 pour son travail en faveur des réfugiés après la Seconde Guerre mondiale. Il fonda une ONG consacrée à l'appui des populations rurales dans les pays en voie de développement.



Le théologien Karl Barth (1886-1968) est né à Bâle. Il a entamé sa carrière universitaire en Allemagne qu'il quitta précipitamment après avoir refusé de prêter allégeance à Hitler. De retour en Suisse, il enseigna à l'Université de Bâle jusqu'en 1965. Durant la Seconde Guerre mondiale, il soutint la résistance allemande et s'éleva contre la neutralité d'opinion et la censure en Suisse.





Choix des thèmes : audace et perspicacité

Le survol des thèmes choisis durant les deux dernières décennies illustre la réflexion sur les grands problèmes contemporains à laquelle ont abouti les Camps de Tavannes.

1950	Dans ces temps de mépris, soyons des hommes
1951	Aimer son dissemblable
1952	Des hommes justes pour un état juste
1953	Notre responsabilité vis-à-vis de l'Europe
1954	L'Orient
1955	Le chrétien présent dans le monde
1956	La puissance atomique, malédiction ou promesse ?
1957	L'islam
1958	L'automatisation
1959	La faim dans le monde
1960	L'homme dans la Création
1961	Presse et information
1962	Le fusil et la pioche
1963	Le racisme
1964	La liberté
1965	Le respect de la vie
1966	L'angoisse de l'homme d'aujourd'hui
1967	Aider les autres ou la fin de l'Occident
1968	Un monde de paix
1969	Etre chrétien dans le monde industriel

En 1962, le Camp traite de la défense nationale. Non pas pour opposer service armé et service civil, mais pour tenter de faire comprendre aux participants que la responsabilité civique dépasse le cadre étroit du pays et que de meilleures relations politiques et économiques entre les peuples sont les ferments de la paix.

Le choix des intervenants pose parfois quelques problèmes aux organisateurs. En 1964, Morvan Levesque, éditorialiste au *Canard enchaîné*, est invité pour donner une conférence intitulée *Liberté et tragédie*. La venue d'un orateur athée suscite des remous. « Ne nous complaisons pas dans notre cercle fermé, mais ouvrons les yeux sur la réalité de ce monde qui nous interroge », répond Philippe Roulet dans *La Vie protestante* du 7 février 1964. Cette ouverture sur le monde veut inciter les participants à s'investir personnellement dans l'humanitaire ou le social en basant leur engagement sur la foi chrétienne.

En 1965, Maurice Marois, fondateur de l'Institut de la Vie, à Paris, sort de son laboratoire pour se faire le défenseur de la vie sur terre. Alors que l'écologie n'est encore évoquée que dans les cercles d'initiés, le professeur Maurois évoque déjà la sauvegarde de la vie et les menaces qui pèsent sur la planète.

Le dernier Camp de Tavannes se déroule en 1969. Il a pour thème *Être chrétien dans le monde industriel*. On y projette *Fahrenheit 451* de François Truffaut et le Théâtre populaire romand y donne *La Vie secrète de Léopold S...* En 1971, une journée de la jeunesse se déroule à Sornetan, quelques mois avant l'inauguration du Centre de Sornetan, où s'organiseront désormais de nombreux débats, conférences et séminaires dont les sujets, bien que s'adressant à un public de tous les âges, reprennent ce qui faisait le sens des camps de Tavannes. Le renouvellement des formules pourtant bien rodées et le changement parfois radical des manifestations en tout genre sont à la mode.

De la construction de l'Europe aux pays en développement, de l'islam au racisme, les générations successives de jeunes protestants trouvent des réponses aux questions qu'ils se posent à travers les témoignages d'hommes d'action ou de réflexion. Si l'encadrement chrétien demeure très fort, il n'empêche pas la liberté de ton, ni le dialogue avec des non-chrétiens.

Finalement, des grands problèmes qui marqueront la décennie suivante (1970-1980), seuls la montée du féminisme, le choc pétrolier et la crise économique qui en résulta ne figurent pas parmi les thèmes retenus par les organisateurs.



Menace nucléaire et tiers-mondisme

La peur de la course aux armements

En 1956, alors qu'Américains et Soviétiques se défient pour la domination du monde, le souvenir d'Hiroshima (6 août 1945) est encore dans toutes les mémoires. Les jeunes gens réunis à Tavannes se préoccupent de la course aux armements. Le thème du camp est : *La puissance atomique, malediction ou promesse ?* La menace nucléaire les incite à s'adresser au Conseil fédéral pour lui faire part de leurs craintes au sujet des conséquences potentielles de l'équilibre de la terreur.



Salle Farel (actuelle Salle communale) où se donnent les conférences et les spectacles.

Message des Unions chrétiennes de jeunes gens du Jura bernois au Conseil fédéral

Assemblés à Tavannes, pour leur camp annuel, le dimanche 29 janvier, cinq cents jeunes gens et jeunes filles des Unions chrétiennes du Jura bernois ont porté leur attention sur les espoirs et les menaces que suscite, dans notre monde, l'irruption d'une énergie nouvelle, l'énergie atomique. Ils ont l'assurance que cette nouvelle source de puissance, si elle est employée à des fins pacifiques peut, dans un proche avenir, ouvrir à l'humanité une ère de prospérité. Ils souhaitent que cette énergie soit employée pour le bien des hommes, dans la paix, et non à des fins destructrices. Ils souhaitent en particulier que, grâce à une coopération internationale, cette nouvelle puissance permette aux gouvernements de venir en aide aux pays pauvres et sous-développés. Ils appuieront le Conseil fédéral dans tout ce qu'il entreprendra, sur le plan national et international pour que, dans le monde entier l'énergie atomique soit employée pour le bien des hommes et non pour leur destruction.

La Vie protestante, 3 février 1956

S'investir dans l'humanitaire

À la fin des années cinquante, la décolonisation qui s'amorce met en évidence le déséquilibre entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement (dans l'opinion publique, on ne commence à parler de tiers-monde qu'après la Conférence de Bandung, en 1955).

En prenant conscience de cette situation, de jeunes volontaires, issus de toutes les professions, s'investissent dans le champ de l'aide aux pays moins favorisés.

Les animateurs de la jeunesse protestante proposent des pistes offrant un engagement concret. Il ne s'agit plus seulement de verser une contribution financière régulière, mais de consacrer une période de sa vie à un travail désintéressé au bénéfice d'une population démunie, en Europe ou sur un autre continent.

Les Gais vagabonds outremer (GVOM), créés par l'Église libre du canton de Vaud, ainsi que les camps organisés par le Service civil international, le Conseil oecuménique des Églises ou le Service international du Mouvement chrétien pour la paix, vont offrir de nombreuses opportunités d'apporter une aide efficace dans différentes régions du monde.

Ils mettent en place des dispositifs préfigurant les futures organisations non gouvernementales (ONG) et dont l'activité s'exerce parallèlement à celle du corps missionnaire créé de longue date par les églises chrétiennes.

Chers amis,

A l'issue du Camp de Tavannes, un groupe d'étude s'est constitué. Son but était de voir comment des jeunes pouvaient, par leurs bras et le temps dont ils disposent, apporter une aide efficace à ceux qui en ont besoin, en Suisse et à l'étranger.

Dans ce but, nous vous envoyons 3 listes des camps de travail pour cet été:

1. Camps organisés par le Conseil Oecuménique des Eglises (Département de Jeunesse)

Pour ces camps, s'inscrire individuellement selon les indications du programme ci-joint auprès de Melle Georgette Jayet, Poudrières 59, Neuchâtel. Il y a encore une place vacante pour un jurassien au Camp de Chaumont (Neuchâtel) dirigé par J. Vaucher de Cormoret.

2. Camps organisés par le Service Civil International

Age minimum 18 ans. Les frais de voyage sont à la charge du participant. Une durée minimale de 15 jours est requise (3 semaines de préférence pour l'étranger). Chacun est assuré d'office contre les accidents durant cette période.

3. Camps organisés par le Service International du Mouvement Chrétien pour la Paix

Les exigences sont les mêmes que pour le camp sus-mentionné. Une seule exception: il est requis fr. 12.— pour couvrir l'assurance accident.

Circulaire adressée aux participants du camp 1959
(Fonds Unions chrétiennes de jeunes gens de Saint-Imier, Mémoires d'Ici)



Cinéma, théâtre et negro spirituals

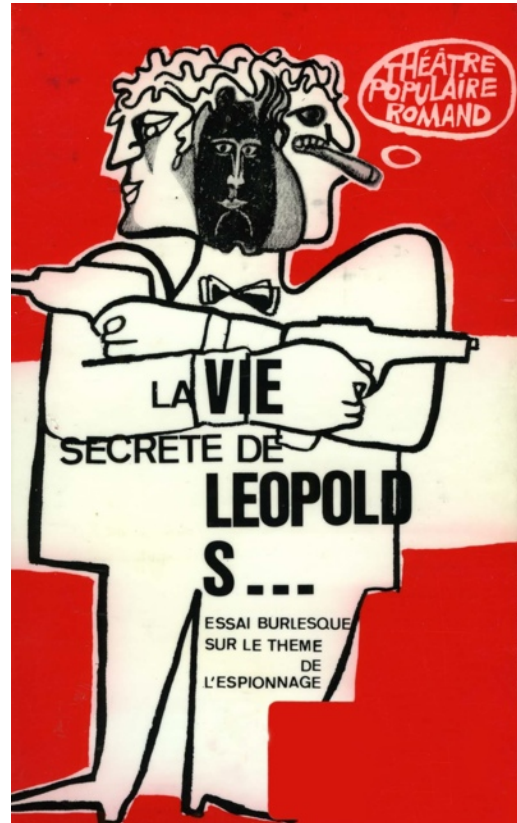
Le volet culturel qui complète le programme du camp comprend généralement un film, une pièce de théâtre ou une production musicale.

Pour ses affiches théâtrales ou musicales, le Camp de Tavannes offre d'abord sa scène à des groupes paroissiaux ou à des troupes de la région. Il accueille par la suite des troupes ou des formations de l'extérieur, comme les Compagnons du Jourdain (avec *Bois d'ébène*, un spectacle de negro spirituals mis en scène par Gil Pidoux) ou le Théâtre populaire romand, avec *La Vie secrète de Léopold S...*

Durant une vingtaine d'années, les organisateurs du Camp de Tavannes projettent, au cinéma Royal, un film en rapport avec le thème de la manifestation. Il s'agit souvent d'un long-métrage ayant marqué l'histoire du cinéma, comme *Rashomon*, d'Akira Kurosawa (Lion d'or de Venise 1951), *La Chaîne*, de Stanley Kramer (Golden Globe du meilleur film dramatique 1959), *Main basse sur la ville*, de Francesco Rosi (Lion d'or de Venise 1963) ou *La Bombe*, de Peter Watkins (Prix spécial du jury au Festival de Venise 1966).

Rashomon est un drame nippon traitant de l'altération du témoignage, à travers trois personnages comparaisant en justice (à chacun sa vérité !). *La Chaîne* aborde les préjugés raciaux et la fraternité humaine à travers la cohabitation de deux fugitifs liés par une chaîne, l'un Noir, l'autre Blanc. *Main basse sur la ville* est un plaidoyer de Rosi contre les scandales de la spéculation immobilière. Dans *La Bombe*, Peter Watkins évoque la guerre atomique sous l'angle de l'illusion de la défense civile en poussant le spectateur à s'interroger sur l'équilibre de la terreur. (La menace nucléaire avait déjà été abordée quelques années plus tôt, avec les images difficilement soutenables d'*Hiroshima*, d'Hideo Sekigawa). Ces quelques films, choisis parmi une vingtaine d'autres, expriment la volonté des animateurs de proposer des thèmes universels et d'y associer la puissance évocatrice d'un cinéma d'auteur sans complaisance.

Les organisateurs font le choix d'oeuvres fortes, qui marquent l'esprit des spectateurs et débouchent sur des interrogations conduisant à des débats animés.



Couverture de *La Vie secrète de Léopold S...*, Collection du TPR, La Chaux-de-Fonds (Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds)



Fondés en 1952 à Lausanne, les Compagnons du Jourdain ont enregistré plusieurs disques.